

30

22 oct 46

Tél. : GUT. 08-63.64.65.66 PARIS-MATIN

HAMLET

traduction d'André Gide
au théâtre Marigny

SHAKESPEARE et Gide : ces deux noms assemblés se passeraient de commentaires. La grandeur, la poésie, le lyrisme de Shakespeare, traduits par André Gide, voilà qui promet un spectacle d'une qualité peu commune ! Remercions M. Jean-Louis Barrault qui en a été l'animateur et l'interprète. On ne se lasse pas de fréquenter les chefs-d'œuvres, tant on y découvre sans cesse de nouvelles beautés. Et même si l'on connaissait *Hamlet* par cœur, le fait d'une traduction nouvelle, due à Gide, ne peut manquer de susciter un intérêt passionné. Nous n'avons pas été déçus : le premier des spectacles qu'il monte M. Jean-Louis Barrault, au Théâtre Marigny, fait la preuve éclatante de ce que peut être l'art théâtral. C'est une magnifique réussite.

Le texte de Gide, fidèle, supérieurement intelligent et habile, éclaire d'une nouvelle lumière l'œuvre célèbre du grand dramaturge anglais. Pas une réplique, pas une phrase, pas un mot qui n'ait son sens profond, authentique ; au sein de la poésie touffue, parfois ambiguë, voire obscure, du génie anglais, la pensée claire, aiguë, précise d'André Gide suit son chemin. Et toutes deux se rejoignent pleinement dans une parfaite communion artistique.

Jean-Louis Barrault est Hamlet, par la voix, par le geste, par l'attitude, par l'expression infiniment nuancée de l'angoisse, du doute, de la douleur, de la haine, de la tendresse, du désespoir.

Il semble que, plus qu'en aucun autre de ses rôles, cet acteur ait atteint la plénitude de son art.

M. Pierre Renoir joue sobrement et dans un ton très juste. M. Jean Desailly est un Horatio charmant, tendre et loyal. Mme Marie-Hélène Dasté, en reine infidèle et malheureuse, a parfois d'assez beaux accents. André Brunot joue Polonius d'une manière qui, pour être conventionnelle, n'en est pas moins bonne. Mme Jacqueline Bouvier est une Ophélie touchante, timide, fragile comme les fleurs qu'elle cueille dans sa folie, et très émouvante. MM. Roger Rudel, Beauchamp, Granval, Le Roy, et tous leurs camarades, trop nombreux pour être cités, sont excellents.

La simplicité des décors ne nuit pas à la richesse de l'œuvre.

Germaine SUSINI.